

TOUR RADAR

Comme toujours, *Meccano* réalise des modèles d'actualité. C'est pourquoi le Radar, nouveau stabilisateur de l'espace, se devait d'être reproduit.

Voici une présentation qui va combler de joie les fanatiques des nouveautés techniques. Malgré son imagination, pourtant débordante, Jules Verne lui-même n'avait pas prévu cela et cependant, c'est, de nos jours, un élément parmi les plus importants de la navigation en général.

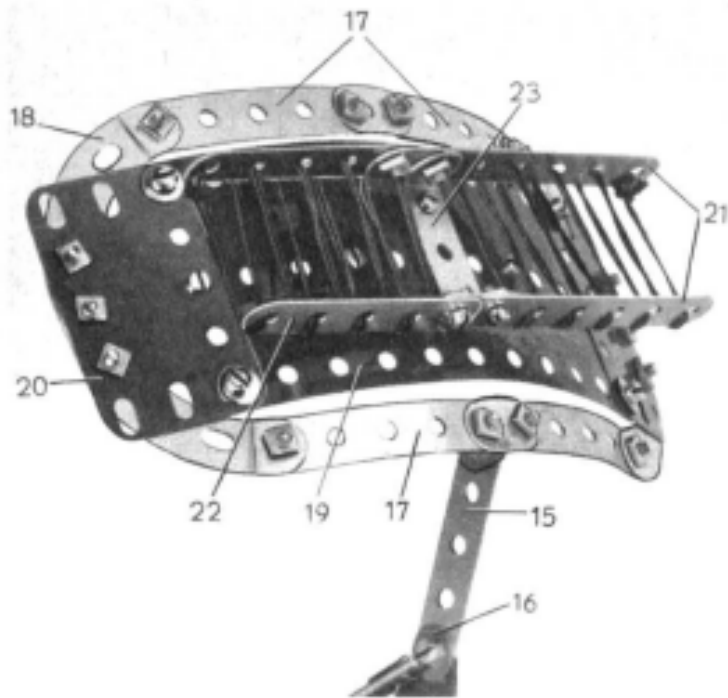
Le Radar, l'appareil qui permet de voir à travers le mauvais temps a été utilisé tout d'abord pour des besoins militaires au cours de la dernière guerre. Le mot a été formé par les initiales de Radio Détection and ranging (détection et repérage radio-électriques).

Aujourd'hui le Radar poursuit sa ronde lente et monotone, mais indispensable.

Le modèle « Meccano » dont il est question ici peut être construit avec une boîte N° 4.

..

TOUR. — Le socle est constitué par une plaque à rebords de 14×6 cm. sur laquelle sont fixées deux bandes coudées de 6×12 (1). De là partent quatre bandes de 25 trous (2) renforcées par des bandes de 11 trous pour en compléter l'illusion. Ces bandes de 25 trous sont retenues à la hauteur du trou 19 en partant du bas, de deux en deux par une bande coudée de 60×12 (3). Un support plat (4) est fixé sur chacune de ces bandes coudées (3) en leur milieu pour faire passer la manivelle qui en imprime le mouvement. Une poulie à moyeu de 25 mm munie d'un pneu représente l'organe moteur.



Au trou 21 des bandes (2) sont placées des plaques flexibles de 6×6 sur trois côtés (5) et une plaque à rebords de 6×4 sur le quatrième (6). Du centre inférieur de deux de ces plaques flexibles (5) traverse une bande coudée de 60×12 (7) destinée à supporter une poulie à moyeu de 25 mm reliée au sommet de la tour par une tringle de 10 cm fixée à la poutre mobile par l'intermédiaire d'une poulie à moyeu de 25 mm.

Le sommet de la tour est terminé par deux bandes de 5 trous fixées sur deux côtés (8) reliés entre eux par une plaque semi-circulaire (9) vissée par l'intermédiaire de deux supports doubles. Deux embases triangulées plates (10) et deux embases triangulées coudées (11) retenues sur la bande coudée de 60×12 (7) sur deux côtés et sur les plaques (5) et (6) sur les deux autres côtés, au moyen de deux équerres renversées de 12 mm et de deux équerres de 13×10 .

Quatre bandes cintrées à glissières (12) montées sur ces embases terminent la présentation de la tour.

ANTENNE. — La partie mobile de la construction, l'antenne placée sur le sommet de la tour, est fixée à l'ensemble par l'intermédiaire de la tringle de 10 cm citée plus haut, sur laquelle repose une poulie à moyeu

de 75 mm (13). On aura soin de placer une clavette et une rondelle métallique entre cette poulie (13) et celle de 25 mm qui fait suite. Deux plaques flexibles (14) montées sur la poulie (13) au moyen de deux équerres de 13×10 légèrement ouvertes servent de support au mât d'antenne figuré par une bande de 5 trous (15).

Du sommet de ces plaques (14), se dirige en même temps vers le bas une tringle de 9 cm fixée dans un raccord de tringle et bande (16) représentant le détail de l'appareil.

L'antenne proprement dite est constituée par quatre bandes de 5 trous (17), quatre bandes incurvées épaulées (18) reliées entre elles et terminées au sommet et à la base par un support plat. Une équerre de 13×10 joint le mât (15) à l'antenne (17).

Le fond de l'antenne est figuré par deux plaques flexibles de 14×4 cm (19) se recouvrant sur un trou complétées par deux autres plaques flexibles de 6×4 cm (20).

Le dos est stylisé par deux bandes de 7 trous (21) prolongées par deux autres de 5 trous (22) et fixées sur l'ensemble par une bande coudée de 38×12 mm (23). De la ficelle termine de façon parfaite la présentation du modèle.

